

Sauvée par deux lycéens

En arrêt cardiaque, une élève de Chopin à Nancy, âgée de 15 ans, doit sa survie à deux camarades de terminale.

NANCY

Mardi dernier, en tout début d'après-midi au lycée Chopin à Nancy. Louis Asselin, 17 ans, en terminale S, sort d'un cours de philo. Un attroupement attire son attention : « *En me penchant, j'ai vu quelqu'un allongé par terre* ». Le jeune homme est formé aux gestes qui sauvent, il travaille les étés pour la Société nationale de sauvetage en mer. Louis appréhende très rapidement la situation. Jessyka, 15 ans, a fait un arrêt cardiaque. Louis commence un massage cardiaque. Rapidement rejoint par Lucas Dalier, 17 ans, en terminale S également, qui prend le relais. Lui aussi maîtrise les techniques de secourisme. Il est issu d'une école de jeunes sapeurs-pompiers. Ce mardi, toutes les conditions sont réunies pour qu'aucune seconde ne soit perdue. L'alerte est donnée aux secours avec toutes les précisions nécessaires par une infirmière de l'établissement, le défibrillateur installé dans le hall de l'établissement est récupéré par un élève et rapidement apporté à Louis et Lucas. La chaîne de secours a parfaitement fonctionné dans l'éta-



Louis et Lucas, dont « le sang-froid et la maturité physique et mentale » ont été salués par les pompiers. Photo Alexandre MARCHI

blissement. Dans cette chaîne, Louis et Lucas « ont fait l'essentiel », salue le lieutenant-colonel Philippe Signe, du SDIS 54.

A l'arrivée des secours, les jeunes gens vont continuer le massage quelques secondes encore (7 minutes au total), le temps pour l'équipe de s'installer et de prendre le relais :

« *Les pompiers nous ont demandé de rester à leurs côtés* », racontent les jeunes gens. Un signe de « reconnaissance et de respect de la qualité de l'intervention de ces jeunes garçons », confie le lieutenant-colonel Signe.

« Sang froid, maturité mentale et physique »

D'ailleurs, le soir même de l'intervention, les pompiers exprimaient leur désir de rencontrer à nouveau Louis et Lucas pour saluer leur « sang-froid et leur maturité mentale et physique », leur « parfaite maîtrise des gestes, qui a fait qu'ils n'ont pas été dépassés » par la charge émotionnelle d'un tel événement.

Gérald Zavattiero, proviseur de l'établissement, ne cache pas sa fierté pour Louis et Lucas dont l'humilité est touchante : « *On sait qu'on a fait quelque chose de bien, mais après...* », laisse simplement tomber Louis. Le jeune homme a rendu visite à Jessyka vendredi soir : « *J'ai été étonné qu'on puisse ainsi récupérer* », se réjouit-il. Lucas ira dans la semaine, « *Jessyka m'a remercié par Facebook* ». Les deux jeunes garçons ont également reçu un appel téléphonique de la maman. Jus- qu' alors, Louis, arrivé dans l'établissement en début d'année, et Lucas ne se connaissaient pas. Les circonstances les ont évidemment rapprochés : « *Mais on n'a pas encore eu le temps d'être meilleurs amis* », plaisante Lucas.

Le rêve de Louis ? « *Devenir médecin urgentiste* ». Celui de Lucas ? « *Faire un DUT hygiène et sécurité et intégrer les sapeurs-pompiers* ».

Marie-Hélène VERNIER

La France en retard

Le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve a estimé que « *trop peu* » de personnes étaient formées aux gestes de premiers secours et que la France avait dans ce domaine « *une considérable marge de progression* », samedi lors du congrès de la Fédération nationale de la Protection civile, de la Fédération nationale des sapeurs-pompiers de France et de la Croix-Rouge, elle a reçu le label « Grande cause nationale ». Bernard Cazeneuve a rappelé qu'avec Najat Vallaud-Belkacem, ils ont souhaité que tous les élèves de 3^e soient sensibilisés aux gestes qui sauvent.

Sauveteurs de proximité

L'expérience est unique en France et porte ses fruits. L'association « Grand Nancy Défi'B », créée en 2007 d'une réflexion menée par le SAMU 54 et le département de cardiologie du CHRU de Nancy dirigé par le Pr Etienne Aliot, a lancé une grande chaîne d'amélioration du pronostic vital de l'arrêt cardiaque. Sachant qu'en la matière, tout se joue dans les toutes premières minutes, « Grand Nancy Défi'B » a ajouté aux trois maillons indissociables qui sont « *appeler le 15, masser, défibriller* », un maillon supplémentaire en formant des citoyens, qui, équipés d'un défibrillateur, assurent des astreintes à domicile. Ce sont les Sauveteurs Volontaires de Proximité (SVP). Dès lors que le SAMU est déclenché, le SVP de la zone d'intervention est sollicité. Il intervient donc avant l'arrivée des secours. Des minutes précieuses

quand on sait « *qu'à chaque minute perdue, c'est 10 % de chance de survie en moins* », rappelle le Dr Tahar Chouihed, vice-président de « Grand Nancy Défi'B ».

Actuellement 400 personnes sont SVP sur le Grand Nancy. « *Plus il y aura de citoyens formés, plus les personnes qui sont victimes d'un arrêt cardiaque auront de chances d'être sauvées* », rappelle « Grand Nancy Défi'B » qui voit ses efforts récompensés. Alors que le taux de survie de l'arrêt cardiaque en France est de 3 %, ce taux grimpe aujourd'hui à 8 % sur les communes du Grand Nancy impliquées dans le dispositif. On comptabilise « *environ 300 arrêts cardiaques par an dans le Grand Nancy* », rappelle le Pr Etienne Aliot.

Autre intérêt d'une formation massive

des citoyens : le massage cardiaque, qui doit être réalisé de manière continue jusqu'à l'arrivée des secours, est « *un geste extrêmement physique* », rappelle le Dr Tahar Chouihed : « *Plus il y a de gens aptes à se relayer autour d'une personne en arrêt cardiaque, plus le massage est efficace* ».

Le lycée Chopin de Nancy n'est plus à convaincre. Et les faits de la semaine passée, comme le rappelle le proviseur Gérald Zavattiero, « *confortent* » ses équipes dans la politique menée depuis 10 ans au sein de l'établissement qui forme tous les 4^e aux gestes de premiers secours et voit les rangs des lycéens volontaires venir se former les samedis matin auprès d'enseignants formateurs bénévoles croître.

M.-H. V.